

EILYPS INFOS



CAHIER SPÉCIAL : PERFORMANCE ÉLEVAGE

PAGES 3 À 10

DE NOUVEAUX
OBJECTIFS



PAGE 3

RENTABILISER SES
INVESTISSEMENTS



PAGES 3-4

NOUVEAUX INDICATEURS
DE PILOTAGE



PAGES 8-9

CONSTRUISONS NOTRE AVENIR

Le contexte agricole est difficile et générateur de situations individuelles dramatiques.

Au-delà de la crise conjoncturelle qui traverse l'élevage laitier et bovin viande, nous assistons à une profonde mutation. La sortie des quotas laitiers est compliquée et moins anticipée par la filière française que par nos concurrents du nord de l'Europe. Il faudra reconsidérer les modes de fonctionnement, les stratégies d'accès aux marchés, de gestion des volumes et de la segmentation des marchés. Dans une approche moins monolithique, chaque exploitation doit bâtir sa stratégie pour construire son avenir et ne pas attendre d'hypothétiques solutions venant de l'extérieur.

Les enjeux sont importants, au premier desquels on va retrouver le revenu de l'éleveur et la rentabilité de l'exploitation. C'est pour cette raison qu'EILYPS revoit tout son processus d'accompagnement des éleveurs. La performance économique est au cœur des actions déployées et pour atteindre cet objectif, la maîtrise technique est le premier levier à enclencher.

Des protocoles d'élevage sont élaborés et proposés pour piloter au mieux les élevages avec des objectifs techniques clairement définis par l'éleveur.

Plus de technique et une plus forte individualisation des services pour s'adapter à chaque situation, en associant tous les supports (visites, téléphone, e-mail, e-conseil) pour que chaque éleveur construise son avenir. Ce sont les orientations partagées par les Délégués en cette fin d'année 2016.

Pierrick COTTO – Président



Réunion des délégués de la zone Montauban de Bretagne - Dol - Combourg

CAHIER SPÉCIAL

3 À 10

- Une nouvelle vision : rentabiliser ses investissements
- Résultats 2015-2016
- Témoignages : des éleveurs performants
- Nouveaux outils d'aide à la décision : nouveaux indicateurs de pilotage
- Conseil 3.0 : une nouvelle approche
- Les nouvelles analyses : toujours plus de réactivité

INFOS TECHNIQUES

11-12

- Bâtiment - une gamme de services élargie
- Délégation élevage des génisses : millième la bien nommée
- Viande bovine : référentiel Bovins Croissance
- Caprins : nouveauté 2017 - le suivi de croissance chevreaux agneaux
- Agro/Environnement : gestion des déjections

AGENDA / FORMATIONS

12

UNE NOUVELLE VISION



RENTABILISER SES INVESTISSEMENTS

Hubert Deléon
Directeur général



L'abandon des quotas laitiers a entraîné un déséquilibre des marchés et une crise sévère pour l'élevage européen. L'horizon semble se dégager et laisse entrevoir des jours meilleurs dont il va falloir profiter rapidement.

Sachons tirer toutes les leçons de cette première crise de l'après quotas. Prenons acte que la régulation de la production n'est plus administrée, mais qu'elle existe bel et bien au travers du prix. La concurrence est en marche au plan

mondial et les principaux bassins de production européens se positionnent dans ce nouveau contexte laitier. L'Europe du nord a largement anticipé cette rupture et a exploité les nouvelles règles de marché en augmentant fortement sa production

pendant que la France faisait du sur-place. Dans une économie libérale, il faut travailler la compétitivité et pour la France, cela passe par l'amélioration de la rentabilité de la chaîne de production : sol, vaches, bâtiments, matériels et main-d'œuvre.

DE NOUVEAUX INDICATEURS DE PILOTAGE

Il nous faut prendre en compte les charges de structure qui représentent plus de 50 % du coût de production et ne plus se contenter d'une analyse des charges variables notamment du coût alimentaire et d'une approche au litre produit.

Depuis 4 ans, EILYPS met tout en œuvre pour développer une approche marges et résultats. La marge brute est calculée dans 80 % des élevages, le coût de production est approché dans 40 % des élevages.

Ce travail de sensibilisation et de recueil de données nous permet de traiter aujourd'hui les résultats à la vache, à la place ou à l'UMO (unité de main-d'œuvre), dans une approche similaire à celle des autres productions (au m² en volailles, à la cage mère en lapins, à la truie en porcs, à l'ha en cultures).

Cette nouvelle analyse va être généralisée par EILYPS dans le suivi des élevages laitiers.



DE NOUVEAUX OBJECTIFS

Raisonné aux 1 000 litres ou à la vache n'aboutit pas aux mêmes conclusions. La mission d'EILYPS étant d'aider les producteurs à accroître leurs revenus, la productivité à la vache paraît être le critère le plus représentatif et le plus facile à comparer. Il s'agit de suivre le lait vendu et le nombre de VL présentes. On peut aussi raisonner à la place ou à l'UMO.

Pour 2020, l'objectif est de porter la moyenne au niveau du 1/4 supérieur actuel. En Holstein, pour ceux qui n'ont pas atteint ce seuil, il faut viser les 10 000 kg produits par vache. Libre à

l'éleveur de ne pas vouloir produire plus parce que ses bâtiments sont amortis ou qu'il n'a pas la main-d'œuvre suffisante. Mais pour tous ceux qui ne sont pas dans les filières BIO ou équivalentes, l'objectif premier est la baisse du coût de production et cela passe d'abord par la dilution des charges fixes.

Cette rupture dans le marché laitier et dans la stratégie d'élevage conduit inévitablement l'éleveur à discuter de son volume de production et de son partenariat avec la laiterie, dans une logique gagnant-gagnant.



PLUS DE TECHNIQUE

Améliorer sa marge et son revenu par vache, cela s'obtient par plus de lait par vache, mais aussi par un renouvellement maîtrisé, un âge au vêlage précoce, une bonne qualité du lait et une absence de pénalités.

Les résultats ci-contre (page 5) confirment la grande corrélation entre tous ces critères techniques et invitent les éleveurs à la plus grande rigueur dans la conduite de l'élevage.

Le professionnalisme de l'éleveur est la clé de la réussite et face à ce métier exigeant, l'accompagnement technique est plus que jamais une nécessité.

UN ACCOMPAGNEMENT SUR MESURE

L'audit d'élevage s'appuyant sur des données objectives est fondamental pour dresser un bilan, définir des axes de travail et fixer des objectifs avec l'éleveur.

Que les données soient issues du contrôle de performance officiel ou qu'elles proviennent du système d'infos de l'éleveur, elles sont complémentaires et nécessaires pour affiner l'analyse et le pilotage quotidien.

Le conseiller, partant des objectifs établis, définit un protocole de suivi et un plan d'actions à mettre en place permettant de répondre aux enjeux de l'exploitation.

DE NOUVEAUX OUTILS CONSEILLERS

L'abandon du logiciel SIEL en fin 2016 n'est pas seulement le renouvellement d'un outil vétuste, mais c'est un changement profond dans l'approche du conseil et l'accompagnement des éleveurs. Les données EILYPS aussi riches et précises soient-elles, doivent être croisées avec toutes les données existantes dans les

élevages autour des automates ou des objets connectés. L'économie digitale touche aussi l'agriculture, l'intelligence artificielle fait une entrée fracassante dans les élevages et le conseiller se doit d'exploiter, d'analyser toutes les sources d'information.



NOUVELLE STRATÉGIE D'ÉLEVAGE

Accentuer l'approche « rentabilité des moyens de production »

Main-d'œuvre, bâtiments, matériels et cheptels...

L'intensification est incontournable et pousse à produire plus pour les équipements en place.



NOUVEAUX INDICATEURS

Raisonner à l'UTH, à la place, à la vache

et pas uniquement au litre de lait. La production vendue par vache, la marge sur coût alimentaire par vache sont les indicateurs majeurs de pilotage des élevages.



NOUVEAUX OBJECTIFS (en production standard)

Pour 2020, viser le niveau des meilleurs actuels

- Holstein : 10 000 kg/VL
- Montbéliarde : 8 500 kg/VL
- Normande : 7 500 kg/VL
- Âge au 1^{er} vêlage : 24 mois



NOUVELLES OFFRES DE SERVICES

Une offre « consultants » renforcée avec l'élaboration de protocoles d'élevage pour cibler et hiérarchiser les plans d'actions.



TRI DES RÉSULTATS SUR LA MARGE SUR COÛT ALIMENTAIRE PAR VACHE LAITIÈRE

Résultats complets
sur votre espace adhérent
www.eilyps.fr - espace adhérent

PRIM'HOLSTEIN

	Moyenne	moyenne 1/4 sup	moyenne 1/4 inf	Ecart
Nombre d'élevages	1 323	330	330	
Marque sur coût alimentaire/VL	1 809	2 128	1 461	667
Nombre de Vaches Laitières	61,0	56,4	60,9	-4,5
Nombre d'UTH compta	1,9	1,8	1,7	0,1
Lait livré	493 856	513 491	425 091	88 399
% réalisation droit à produire	102	104	99	5,0
Prix annuel moyen campagne	309,9	314,1	305,7	8,4
Incidence qualité du lait	-2,6	-0,9	-5,1	4,2
Coût alimentaire VL/1 000 l	86	79	94	-15,1
Moyenne étable	8 767	9 704	7 812	1 893
Lait/J de vie	13,7	15,1	12,3	2,8
Âge vêlage	27,8	26,8	29,3	-2,5

NORMANDE

	Moyenne	moyenne 1/4 sup	moyenne 1/4 inf	Ecart
Nombre d'élevages	76	19	19	
Marque sur coût alimentaire/VL	1 536	1 805	1 225	580
Nombre de Vaches Laitières	55,0	49,2	57,4	-8,2
Nombre d'UTH compta	1,7	1,6	1,4	0,2
Lait livré	335 586	340 661	294 846	45 815
% réalisation droit à produire	99	104	96	8,0
Prix annuel moyen campagne	338,3	344,2	332,6	11,6
Incidence qualité du lait	-3,7	-1,9	-7,6	5,6
Coût alimentaire VL/1 000 l	89	85	100	-15,4
Moyenne étable	6 732	7 480	5 950	1 529
Lait/J de vie	10,1	11,2	8,8	2,4
Âge vêlage	30,1	28,5	31,2	-2,7

ÉLEVAGES ROBOT

	Moyenne	moyenne 1/4 sup	moyenne 1/4 inf	Ecart
Nombre d'élevages	88	22	22	
Marque sur coût alimentaire/VL	1 744	2 065	1 448	617
Nombre de Vaches Laitières	74,2	74,6	71,9	2,7
Nombre d'UTH compta	2,1	2,1	2,1	0,0
Lait livré	637 036	716 255	556 868	159 387
% réalisation droit à produire	100	106	99	7,0
Prix annuel moyen campagne	305,7	308,5	301,0	7,5
Incidence qualité du lait	-4,1	-1,7	-8,1	6,4
Coût alimentaire VL/1 000 l	102	93	114	-21,0
Moyenne étable	9 449	10 365	8 792	1 573
Lait/J de vie	13,8	14,9	12,3	2,6
Âge vêlage	27,9	27,2	29,4	-2,1

ÉLEVAGES BIO

	Moyenne	moyenne 1/4 sup	moyenne 1/4 inf	Ecart
Nombre d'élevages	42	11	11	
Marque sur coût alimentaire/VL	2 078	2 469	1 666	803
Nombre de Vaches Laitières	68,3	78,5	58,2	20,3
Nombre d'UTH compta	2,0	2,3	1,7	0,6
Lait livré	384 237	527 754	263 158	264 596
% réalisation droit à produire	94	99	92	7,0
Prix annuel moyen campagne	449,8	445,5	454,3	-8,7
Incidence qualité du lait	-3,6	-2,1	-3,0	1,0
Coût alimentaire VL/1 000 l	71	69	81	-12,6
Moyenne étable	6 170	7 192	5 303	1 890
Lait/J de vie	9,8	10,7	8,2	2,6
Âge vêlage	30,7	28,4	32,4	-4,0

Un écart
de 600 € à 700 €
de marge sur coût
alimentaire
par vache
entre le
1/4 inférieur et
le 1/4 supérieur.

AUTRES FILIÈRES PORCS : MÉTHODE ET RIGUEUR

La filière porc est régulièrement sujette aux fluctuations des prix. Alain MARTEL, éleveur de porcs installé sur la commune de Muel, nous explique comment il agit face à cette conjoncture incertaine.

Vous avez connu des cycles de bonne et mauvaise conjoncture, comment vous êtes-vous adapté à ce contexte très incertain ?

« Pour durer il faut rechercher la performance économique. En produisant 10 % de plus que mon prévisionnel, j'amortis mieux mon investissement et mon travail. Je cherche à produire le plus de kg par truie présente pour améliorer la marge par truie ».

Comment y parvenez-vous ?

« Il faut maîtriser le renouvellement du troupeau et la partie reproduction, avoir de bons indices de consommation et de bonnes croissances. Le prix d'aliment influe, je le subis mais et il n'est pas différenciant entre éleveurs. C'est la technique et la rigueur qui créent le résultat. La maîtrise sanitaire est également un point clé de la réussite (respect des fondamentaux) ».

Vos résultats vous situent dans les 20 % meilleurs en GTE, quelle est votre recette ?

« Il faut définir sa stratégie et s'y tenir quelle que soit la conjoncture. C'est une combinaison de moyens matériels et humains. Je définis et suis des protocoles d'élevage (renouvellement, repro, sevrage, alimentation, sanitaire, ambiance bâtiments, bien-être animal,...) et je les respecte scrupuleusement ».

La conjoncture porcine connaît de très grosses variations, comment vivez-vous les différentes crises ?

« Il faut être vigilant. Les performances techniques et économiques ne suffisent pas toujours. Le résultat économique doit être analysé sur plusieurs exercices.

Ainsi, au premier semestre 2016, le prix de vente n'a pas atteint mon prix d'équilibre, la trésorerie de l'exploitation s'est donc détériorée.



Alain MARTEL

- Élevage de 275 truies
- Porcs produits par truie présente : 25,7
- Indice de consommation global : 2,63
- Kg vif produit par truie : 3250
- Taux de mise bas : 93 %

En période favorable, nous devons donc être particulièrement attentifs à la gestion de la trésorerie ».

PRODUIRE LE MAXIMUM DE LAIT DANS LE BÂTIMENT EXISTANT



De gauche à droite : Philippe DURAND, Alexis ROBERT, Guillaume RENAULT.

- 3 associés
- 130 VL Prim'Holstein
- Moyenne Étable : 10 192 kg
- 148 ha SAU
- 1 210 000 l

• Pour des raisons environnementales (ruisseau à proximité), les associés de la Gaec du Serein au Verger ne peuvent pas agrandir le bâtiment. Ils ont donc choisi d'intensifier la production par vache et aménager au mieux la stabulation pour produire au maximum de ses capacités.

Quelle est votre stratégie pour atteindre vos objectifs de production ?

« Nous apportons une attention particulière à la qualité des fourrages (maïs très digestibles, ensilages d'herbes et méteils protéagineux...). Nous sommes vigilants sur le stade de récolte (richesse en protéines), sur la qualité de conservation et de distribution. En complément, je m'attache à faire pâturer au bon stade », explique Guillaume Renault.

« Nous analysons systématiquement les fourrages conservés. A l'auge, la ration est équilibrée à un niveau assez élevé avec du soja ou du colza selon les opportunités tarifaires, et les fortes productrices sont complémentées au DAC (maxi 3 kg/VL) ».

Voyez-vous des marges de progrès pour augmenter le niveau d'étable ?

« Prochainement, nous pourrions gérer la phase de tarissement en 2 lots avec notamment un lot " préparation vêlage " qui favorisera les démarrages en lactation. Un aliment enrichi en matière grasse type Omega3 aiderait à monter en production. **Nous ne recherchons pas le niveau de production à n'importe quel prix. Nous sommes attentifs aux coûts alimentaires et plus globalement à l'efficacité de la ration** ».

Quels sont les indicateurs que vous suivez au quotidien ?

« Plusieurs indicateurs m'alertent au niveau de la ration ou de la santé des animaux : lait au tank, infolabo pour le TB, TP, urée et cellules, la fréquentation du DAC, la rumination des fraîches vêlées » précise Guillaume. « J'observe également les refus du matin et l'homogénéité des bouses. L'objectif est d'anticiper et limiter le manque à gagner ».

Comment voyez-vous l'avenir sur votre exploitation ?

« Notre droit à produire a augmenté rapidement et nous avons su adapter notre stratégie en fonction de nos contraintes bâtiments et nos surfaces accessibles. L'intensification à la vache ou à la place convient dans notre système. Pour atteindre les 10 000 kg et plus par vache, il faut être performant sur de nombreux points : la qualité des fourrages, l'équilibre de la ration, le confort des animaux, la surveillance et la réactivité d'intervention ».

Propos recueillis par Loïc QUÉMÉRÉ
Directeur technique
loic.quemere@eilyps.fr

BIO : AUTRE LOGIQUE ET GRANDE MAÎTRISE TECHNIQUE



- 110 ha répartis en 2 sites
- Certifiée bio depuis 2015
- 535 000 L de lait bio (Triballat)
- Race Prim'Holstein
- Production : 6 750 l/an
- 5 100 l vendus par ha de SFP

Simon LEHUGER, éleveur laitier Bio installé depuis 2014 à Noyal-sur-Vilaine a travaillé dans la recherche et l'environnement avant son installation. Il ne se voyait pas reprendre une ferme autrement qu'en système biologique.

Se dégager du temps.

En tant que jeune chef d'entreprise souhaitant se dégager du temps libre, Simon s'est entouré de 2 salariés à plein-temps.

Il s'est orienté vers EILYPS pour rechercher du conseil. Il apprécie le regard extérieur de sa conseillère spécialisée bio, ainsi que le suivi régulier des performances du troupeau aussi bien pour la qualité du lait que pour la croissance des génisses. Cela lui permet de se créer des repères. Les conseils sur les pratiques alternatives mises en place dans le troupeau constituent aussi un plus. Les axes prioritaires de travail avec sa conseillère sont la reproduction et le maintien de la qualité du lait.

Son projet d'entreprise fourmille d'idées pour l'avenir. Il les aborde pas à pas en construisant un système autonome. L'insémination par l'éleveur est une première étape. L'association avec un de ses salariés, ainsi que la création d'un nouveau mi-temps sur l'exploitation répondront à l'objectif principal de Simon à savoir : se dégager du temps libre.

La situation idéale de la ferme en périphérie rennaise pourrait permettre par la suite d'envisager la vente directe. Pourquoi pas, dans ce cas, s'associer avec un porteur de projet en maraîchage ?

Disposer d'outils fiables et précis.

Sa collaboration avec EILYPS à l'avenir, comment la voit-il ? Il souhaite disposer d'outils fiables et précis pour mesurer la quantité et la qualité de l'herbe consommée, ainsi qu'un moyen de détecter rapidement les germes dans les quartiers. Tant que le système n'a pas atteint son niveau de croisière, le conseil régulier et personnalisé lui semble incontournable. Il pourrait s'orienter ensuite vers un conseil plus ponctuel.

Groupes d'éleveurs ?

Simon, impliqué dans un groupe d'éleveurs, apprécie les échanges et les formations apportées. Les groupes EILYPS ? Pourquoi pas, surtout pour ses salariés et dans le cas où il ne se retrouverait plus dans son groupe actuel.

Des questions d'optimisation du système se posent sur les prochaines années, arrêt du maïs, groupement des vêlages... Simon, ses salariés et leur conseillère se pencheront sur ces points lors de la prochaine année de collaboration !

Propos recueillis par Pauline WOEHLÉ
Responsable pôle Agriculture Biologique et durable
pauline.woehle@eilyps.fr

EILYPS a signé son engagement à la charte de création d'un pôle conversion Bio en Bretagne visant à faciliter l'installation ou la conversion en Agriculture Biologique.

NOUS NE PENSONS PAS ATTEINDRE CE NIVEAU



- 1 200 000 l de lait
- 90 hectares
- 2 robots installés en 2013
- Race Prim'Holstein

Jean-François et Patricia BAUCHÉ sont installés sur la commune de Bazouges-la-Pérouse. Avant l'installation des robots, ils avaient un niveau de production équivalent à 9 600 kg de lait/vache.

« Nous savions que nous pouvions évoluer avec le robot, mais pas à ce point-là ! (11 300 kg de lait). Grâce à cela, nous avons pu augmenter la référence de 300 000 litres de lait sans acheter d'animaux ».

Quels ont été vos axes de travail pour atteindre ce niveau ?

- L'alimentation a été le premier point sur lequel nous avons travaillé, d'autant qu'avec le robot il est facile d'optimiser et d'ajuster la complémentation individuelle. Nous faisons un point régulièrement avec notre conseiller pour maîtriser les coûts. Nous cherchons désormais à intensifier la voie fourragère avec une part importante de maïs et intégration des dérobés dans la ration.

- Depuis deux ans, la phase tarie a été revue. Pour éviter les problèmes aux vêlages et optimiser les démarrages en lactation, nous avons déterminé deux lots de taries : un premier lot reçoit une ration très fibreuse pendant 40 jours, le second lot de « préparation » est nourri avec une ration plus riche sur les 15 derniers jours. Les résultats sont concluants puisqu'au niveau sanitaire nous comptabilisons sur une année 1 à 2 fièvres de lait et 1 déplacement de caillette.

- Depuis un an, nous mettons l'accent sur la génomique. Toutes nos femelles sont génotypées avant la mise à la reproduction. Nous pensons ainsi, accélérer l'amélioration de certains caractères comme les aplombs ou la qualité du lait.

- Pour ce qui est de la reproduction, nous travaillons sur la réduction de l'intervalle vêlage-vêlage. Aujourd'hui, il est de 389 jours et nous souhaitons le réduire encore pour avoisiner les 150 j - 160 j de lactations en moyenne toute l'année. En traite robotisée, les lactations longues provoquent plus de retards sur la fréquentation des robots et plus de difficultés aux vêlages suivants (vaches grasses). De cette manière, nous inséminons tôt mais les vaches doivent retenir avant 100 jours de lactation.

Quelles sont vos attentes en conseil pour demain ?

Le critère marge sur coût alimentaire / VL nous a fait prendre conscience du gain possible dans notre exploitation. Quand le prix du lait n'est pas au rendez-vous, les résultats économiques s'obtiennent par de bons résultats techniques. Pour nous, EILYPS doit poursuivre son conseil à l'animal, mais aussi et surtout sur la stratégie globale de l'exploitation. Les marges de manœuvre sur nos coûts de production et l'aspect santé du troupeau restent des indicateurs déterminants.

Nous avons développé la production de 300 000 litres de lait sans augmenter nos charges de structures. À l'avenir, nous pensons monter jusqu'à 1 500 000 litres pour encore diluer nos charges. Toutefois, il faut évoluer par étapes. Il est important de bien réfléchir sa stratégie sur le long terme pour éviter les erreurs.

Propos recueillis par Anthony BASLÉ
Responsable Marché Robot
anthony.basle@eilyps.fr

CONSEIL EN ÉLEVAGE NOUVEAUX INDICATEURS DE PILOTAGE

Depuis cet automne, les conseillers sont équipés de nouveaux outils d'aide à la décision. Véritables indicateurs de pilotage, **ces nouvelles données permettent d'aller plus loin dans l'accompagnement et le suivi des objectifs techniques de l'élevage.**

Les indicateurs déjà déployés sur le terrain tels que le Bilan Santé, le Bilan Reproduction, le Calendrier Prévisionnel ou Qlik Valos, ont l'avantage de présenter une analyse plus fine grâce aux **tris possibles par race, stade de lactation, rang de lactation**, et période de l'année... Ils comportent tous un volet technique (**calcul à la vache**) ainsi qu'un volet économique.

Prochainement, seront déployés les indicateurs Calcul des Prévisions de livraisons laitières et le Bilan Qualité du lait.

La nouvelle structuration informatique engagée par EILYPS depuis plusieurs mois permet de gagner en réactivité pour apporter toujours plus de pertinence dans le conseil.

Durant cette phase de transition qui n'est pas simple à gérer et qui peut engendrer quelques désagréments, les conseillers continuent partiellement à travailler avec l'ancien logiciel de conseil SIEL.



CONSEIL 3.0 - UNE NOUVELLE APPROCHE :

ATTEINDRE SES OBJECTIFS GRÂCE AUX PROTOCOLES D'ACCOMPAGNEMENT

Dans un secteur laitier en pleine mutation, les performances technico-économiques doivent être au rendez-vous. Pour se donner plus de chances de les atteindre, votre conseiller peut vous proposer des protocoles :

- Reproduction,
- Qualité du lait,
- Vêlage précoce.



Après avoir bien cerné les objectifs techniques et les potentiels de gains économiques, les protocoles permettent :

- de définir et planifier les actions à mener sur l'élevage ;
- de contrôler régulièrement les performances, avec des indicateurs prédéfinis ;
- de dresser le bilan économique des actions.

POUR EN SAVOIR



Contactez Loïc QUÉMÉRÉ
Directeur Technique
06 88 84 24 01



TÉMOIGNAGE

Jean-Pierre BLOT

Conseiller Lait spécialisé Robot de traite

Jean-Pierre, les résultats techniques des élevages que tu suis sont très bons avec un niveau de production par vache moyen de 9343 kg, un âge au vêlage de 27,1 mois et un IVV de 412 jours. Quelle est ta méthode pour parvenir à ces résultats ?

« Tout d'abord, lors du bilan de collaboration, je définis avec l'éleveur un objectif prioritaire pour l'année. Je motive l'éleveur grâce à l'euro-langage. Par exemple pour l'âge au vêlage des génisses, j'avance un gain potentiel de 40 €/mois/génisse, c'est très parlant pour l'éleveur. Je m'engage à faire un point sur cet objectif lors de toutes mes visites dans l'élevage au cours de l'année ».

Comment organises-tu ton conseil ?

« En amont, j'observe s'il y a des alertes sur les résultats de collectes de données : les départs en lactation, les chutes, les écarts de taux, les résultats Cétodélect et Acidorisk. Je privilégie les élevages avec des alertes lors de ma prise de rendez-vous. Dans l'élevage, j'oriente mon conseil en fonction de l'objectif de l'année. Si l'objectif est l'âge

au vêlage des génisses, j'analyse systématiquement tous les lots de génisses :

- Je transmets des repères à l'éleveur en utilisant le ruban au sevrage à 6 mois et à l'IA sur 5 à 6 génisses, deux fois dans l'année,
- Je revois l'alimentation de chaque lot avec analyse des fourrages et pesées,
- Je fais un point systématiquement avec l'éleveur sur les IA à partir de 14 mois.

C'est un travail constant tout au long de l'année et je ne lâche pas l'affaire... Bien sûr, si des alertes surviennent sur d'autres thèmes techniques, je les traite en parallèle ».

Que penses-tu des protocoles d'accompagnement et des fiches techniques à remettre aux éleveurs ?

« Les protocoles d'accompagnement sont vraiment utiles car ils permettent d'écrire les actions à mener mois par mois et de mieux organiser le suivi. Les fiches techniques permettent de laisser à l'éleveur une méthodologie. Ainsi, les pratiques pourront être homogénéisées s'il y a plusieurs intervenants, associés ou salariés ».

Chaque protocole est accompagné d'une Fiche Technique détaillée qui synthétise les recommandations techniques au quotidien.





TÉMOIGNAGE
Loïc QUÉMÉRÉ
Directeur Pôle Technique

« Comme tout changement, ces évolutions perturbent certains éleveurs et conseillers, mais bientôt tout rentrera dans l'ordre. Ces nouveaux outils de conseil permettent d'aller plus loin et sont une vraie plus-value pour les éleveurs. »

CONSEIL 3.0 - UNE NOUVELLE APPROCHE :

J'AVAIS BESOIN DE SÉCURISER MES DÉCISIONS



• Olivier SAUVÉE, éleveur installé sur la commune d'Andouillé-Neuville souhaitait être conseillé dans le cadre de son projet d'embauche d'un salarié. Pour ce faire, il a demandé l'avis de notre consultante économie.



Olivier SAUVÉE

« Je me posais la question d'embaucher un salarié à mi-temps et d'acheter 25 000 l de lait supplémentaires. J'avais besoin de me projeter pour vérifier la faisabilité économique. Je souhaitais faire évoluer ma structure, mais sans mettre mon exploitation en danger » précise l'éleveur.

Olivier et sa consultante ont débuté par l'analyse de la Marge Brute qui a permis de rechercher les marges de progrès pour améliorer la performance de l'atelier. Le calcul du prix d'équilibre en simulant l'embauche et la reprise de lait a servi à vérifier la résistance du système.

« Cette étude m'a conforté dans mes choix et rassuré », explique Olivier.
« Mes pratiques d'alimentation, mon système fourrager et l'élevage des génisses



AVIS D'EXPERT



Laurence MÜLLER
Consultante Économie

UNE PRISE DE RECU ET UNE PROJECTION NÉCESSAIRE POUR CONFORTER SES DÉCISIONS STRATÉGIQUES.

« Olivier SAUVÉE souhaitait se faire accompagner dans ses décisions stratégiques.

Ensemble nous avons travaillé en deux temps : un premier temps pour évaluer les résultats technico-économiques et un second temps pour chiffrer l'impact de l'embauche du salarié et l'achat du lait supplémentaire.

Le chiffrage a montré que le projet était réalisable sans mettre en danger la situation économique de l'exploitation ».

sont des points forts à conserver. Mais un levier d'actions existe encore au niveau de ma stratégie de renouvellement : optimiser l'effectif génisses en utilisant la semence sexée et le croisement.

Le calcul du prix d'équilibre en prenant en compte mes nouveaux projets a montré qu'avec un prix de base de 300 €/1 000 l de lait mon système restait sécurisé, car grâce à l'effet race, je bénéficie d'un impact taux important et d'un bon produit viande ».

EXPERTISE ET VALEUR AJOUTÉE AU CŒUR DES SERVICES

Les systèmes d'élevage sont divers, les situations d'éleveurs montrent des attentes variées entre l'optimisation d'un système établi, le développement de l'élevage et la conduite d'un projet. Le point commun reste la recherche de performances, d'où l'orientation d'EILYPS de développer les expertises et d'assouplir les modalités d'accompagnement des éleveurs. Le conseiller d'élevage reste le référent

pour l'accompagnement quotidien des élevages, mais il sait aussi faire appel aux conseillers spécialisés et aux consultants. Ces derniers doivent apporter un regard neuf et renforcer l'approche technique sur une phase clé de la conduite d'élevage ou à un moment particulier. S'appuyant sur tous les indicateurs de pilotage présents dans l'élevage (les résultats du contrôle de performance, mais

aussi toutes autres sources d'informations utiles), il apporte son regard critique pour bâtir un plan d'actions et ajuster les protocoles d'élevages. L'euro langage est le point commun à toute démarche technique. Quelle peut être la valeur ajoutée apportée à l'éleveur par l'augmentation des produits et la réduction des charges ? Voilà l'axe de conduite des interventions des consultants.



« GAGNER 2 À 5€/TONNE DE LAIT PRODUITE »

Caroline OULHEN
Consultante Qualité du lait

« Avant d'intervenir dans un élevage, j'effectue, entre autres, une recherche approfondie qui me permet d'établir un premier diagnostic épidémiologique.

Sur place, j'analyse les facteurs de risques en lien avec les pratiques de traite, l'alimentation et le logement en mesurant précisément un maximum de critères (ex : durée de stimulation de la mamelle, notation de la propreté des mamelles, ...). Une fois mon diagnostic posé, je bâtis une stratégie et un plan d'actions en 6 points : actions prioritaires ou recommandées, elles-mêmes subdivisées en actions à court, moyen ou long terme (ex : port de gants à la traite, analyse des butyriques dans la ration, analyses bactériologiques régulières, ...) visant à répondre aux objectifs définis (ex : absence de pénalités leucocytes d'ici 1 an).

Le suivi des pénalités, le pourcentage de vaches inférieures à 300 000 cellules/ml, ainsi que le pourcentage de mammites cliniques permettent d'analyser l'efficacité des mesures mises en place. Par exemple, dans un élevage de 70 vaches avec des problèmes récurrents de leucocytes et de butyriques, l'exploitation a économisé 2 617 € soit 5,5 €/1 000 l en moyenne sur 12 mois, rien qu'en pénalités. »



« TENIR MES OBJECTIFS DE PRODUCTION PAR UNE RATION ÉQUILIBRÉE »

Mickaël BARBIER
Consultant Nutrition

« Je suis régulièrement sollicité par les éleveurs dans l'optimisation et la recherche de performance de leur troupeau.

Généralement, l'objectif fixé est d'ordre économique.

J'optimise la ration avec l'éleveur en tenant compte du coût des fourrages et des matières premières disponibles sur le marché. Le but étant de maximiser le potentiel de l'exploitation dans une vision globale et de fixer des objectifs validés par l'éleveur, à court et moyen termes.

Le plan d'actions servira alors de référentiel pour atteindre les performances escomptées.

La ration vaches taries est également un point important car elle évite très souvent les problèmes de santé (non délivrance, acétonémie, fièvre de lait) et le manque de performance des vaches laitières.

En acétonémie, les problèmes engendrent souvent un manque à gagner de l'ordre de 170 euros par cas clinique ».

LES NOUVELLES ANALYSES :

TOUJOURS PLUS DE RÉACTIVITÉ

L'augmentation de la taille des troupeaux et la recherche de performances accroissent le besoin d'indicateurs. Le contrôle de performance nécessaire au suivi du troupeau sur le long terme, doit s'enrichir de nouvelles analyses afin de permettre aux éleveurs de piloter leur production avec plus de réactivité.

C'est l'objectif du RT10, le compteur cellulaire portable. Il affiche en moins d'une minute le résultat cellulaire d'un échantillon de lait avec une précision de 98 % par rapport à l'analyse du laboratoire. Il devient désormais possible de réaliser

des mesures rapides, quartier par quartier, et de repérer précocement les mammites cliniques et subcliniques.

Toujours dans un souci de réactivité, EILYPS propose aux éleveurs de réaliser les analyses **Gestadetect** en dehors du contrôle de performance. Plus besoin de manipuler les animaux ! À partir d'un échantillon de lait, il est possible de déterminer si la vache est gestante. Permettre la réalisation de cette analyse à n'importe quel moment offre aux éleveurs une grande souplesse et plus de réactivité pour optimiser les différents indicateurs de production.

Bioteck Lait Tarissement, véritable outil d'aide à la décision, vous garantit 100 % de réussite dans votre traitement sélectif.



Pierre-Emmanuel DALLERAC
Responsable Pôle Collecte de données

· BÂTIMENT



UNE GAMME DE SERVICES ÉLARGIE

Depuis près de 20 ans, EILYPS, grâce aux experts de sa filiale TECMATEL, vous accompagne à travers des conseils personnalisés et une conception détaillée de votre projet bâtiment et énergie.

Construire un bâtiment agricole est un projet fort ! Vous devez gérer un risque financier et juridique croissant avec l'augmentation des capacités à produire.

La mise en œuvre concentre l'essentiel de ces risques et vous, maître d'ouvrage, les assumez au titre de maître d'œuvre par défaut.

Désormais, TECMATEL propose une gamme complète de service de maîtrise d'œuvre pour

vous accompagner jusqu'à la mise en service :

- **Assistance à la passation des contrats de travaux** (dossier de consultation complet, consultation des entreprises et comparatif des offres).
- **Suivi de chantier** (tenue du budget et des délais, réalisation des avenants aux contrats, harmonisation des différents corps d'état, et assistance à la réception des ouvrages).

POUR EN SAVOIR



Contactez Sabrina GRASSART
Assistante commerciale
02 30 21 03 20

DES PRESTATIONS ADAPTÉES À VOS BESOINS :

- conseil et expertise
- conception détaillée et urbanisme
- maîtrise d'œuvre

· DÉLÉGATION ÉLEVAGE DES GÉNISSES « MILLIÈME, LA BIEN NOMMÉE »

Le service DélégGénisse poursuit sa progression en proposant aussi la délégation de l'élevage des génisses pour les éleveurs BIO. Au total, 11 éleveurs et 40 naisseurs sont engagés dans le contrat proposé par EILYPS.

Ainsi, «Millième», la 1000^e génisse, née le 5 novembre, est partie dans le 50^e lot de génisses en ce début décembre.



· CAPRINS NOUVEAUTÉ 2017 : LE SUIVI CROISSANCE POUR LES CHEVREAUX ET AGNEAUX

Nous savons à quel point l'élevage des jeunes est une phase cruciale pour les éleveurs caprins et ovins. Le suivi de la croissance de vos animaux permet de calibrer la ration et obtenir des performances dans leur carrière laitière ou bouchère. Dès 2017, votre conseillère sera équipée d'une cage de pesées pour chevreaux et agneaux.



Vous êtes intéressé(e) par le suivi de croissance de vos jeunes animaux ?

POUR EN SAVOIR



Contactez Julie DESCHAUME
06 88 84 29 15

· VIANDE BOVINE RÉFÉRENTIEL BOVINS CROISSANCE

Un des principaux leviers pour accroître la rentabilité des élevages allaitants réside dans l'amélioration de la productivité du troupeau.

En 2015, plus de 10 600 élevages bovins viande ont été suivis par les Organismes Bovins Croissance. Leurs données constituent une vraie mine d'informations sur les performances de reproduction, de croissance, de poids de carcasse à la vente.

Le référentiel national Bovins Croissance est une synthèse des données observées en élevage qui permet d'identifier les marges de progrès dans les élevages allaitants.

Cet excellent outil est téléchargeable sur le site : www.bovinscroissance.fr (Rubrique méthodes et résultats > statistiques Bovins Viande)

À VENIR : Nouvelle carte des services pour optimiser l'accompagnement technico-économique de votre atelier viande.



AGRO-ENVIRONNEMENT GESTION DES DÉJECTIONS

Suite à la publication d'un arrêté, la gestion des effluents a évolué. Ils sont autorisés en zone vulnérable uniquement pour les fumiers de volailles, les fumiers non susceptibles d'écoulement, les fientes de volailles séchées.

Des conditions particulières de stockage sont spécifiées comme suit :

- le fumier doit tenir en tas naturellement et stocké sur des zones épandables ;
- le retour de stockage sur un même emplacement ne peut intervenir avant 3 ans ;
- l'ilot, la date de dépôt et de reprise doivent être indiqués sur le cahier de fertilisation ;
- le tas n'est pas autorisé du 15 novembre au 15 janvier. Exception pour le dépôt sur prairie, sur une CIPAN bien développée ou sur un lit de 10 cm de matériau absorbant type paille ;
- le tas de fumier compact doit être constitué en cordon tandis que celui de fumier de volaille doit être conique.

L'efficacité de la déjection sur les cultures est une performance technique et économique à viser. L'équipe environnement vous accompagne pour l'optimisation de votre système actuel.

OFFRES PROMOTIONNELLES

MES DRON'IMAGES

Optimisez vos apports sur vos parcelles de blé, colza et orge !

Avec Mes dron'im@ges vous pouvez :

- bénéficier d'une carte de préconisations,
- moduler vos apports d'azote dans vos parcelles

 mes dron'im@ges

ANALYSES TERRE & DÉJECTIONS

Confiez vos échantillons à votre conseiller agronomie pour des résultats fiables et rapides :

VOS RÉSULTATS SOUS 3 JOURS
Préconisations
par votre conseiller agronomie

**4 analyses de terre
pour le prix de 3 !**

POUR EN SAVOIR



Contactez Sabrina GRASSART
Assistante commerciale
02 30 21 03 20

*Offre valable sur la campagne 2016-2017



AGENDA - FORMATIONS

VÊLAGE DES GÉNISSES : À 24 MOIS C'EST POSSIBLE ET SOUHAITABLE

GAGNER DU TEMPS ET DE L'ARGENT

Après l'alimentation, le poste de renouvellement est le second poste de charges opérationnelles de l'élevage.

On parle de coûts de production génisses moyens compris entre 1 450 € et 1 700 €. Les coûts explosent avec un taux de renouvellement supérieur à 30 %, un sureffectif de génisses et un âge tardif au vêlage. Dans bien des cas, des leviers d'actions existent réellement.

C'est pourquoi, **EILYPS vous propose 13 dates de formation**. Lors de ces journées, vous échangerez sur le renouvellement, l'alimentation, le sanitaire et l'appréciation de croissance. Pour chacun de ces thèmes, l'aspect « simplification du travail » sera également abordé.

À l'issue de la journée, vous repartirez avec un protocole personnalisé à mettre en place sur votre atelier pour réussir l'élevage de vos génisses.

13 DATES DE FORMATION

Dates	Lieux
Jeudi 12 janvier	Questembert
Mardi 17 janvier	EILYPS - Pacé
Jeudi 19 janvier	CAT - Bain-de-bretagne
Vendredi 20 janvier	Restaurant « Le Bouche à Oreille » - Balazé
Mardi 24 janvier	Restaurant « Le Bretagne » - Louvigné-de-Bais
Jeudi 26 janvier	MFR - Fougères
Vendredi 27 janvier	Espace Entreprises - Combourg
Mardi 31 janvier	Maison du Développement - Maure-de-Bretagne
Jeudi 2 février	Restaurant « Le Bretagne » - Louvigné-de-Bais
Vendredi 3 février	journée BIO - EILYPS Pacé
Mardi 7 février	Maison du Développement - Antrain
Jeudi 9 février	CFTA - Montfort-sur-Meu
Vendredi 10 février	EILYPS - Pacé

POUR EN SAVOIR



Contactez Laurence MÜLLER
06 88 84 28 62
laurence.muller@eilyps.fr

 **EILYPS**
CONSEIL • EXPERTISE • ÉLEVAGE

17 Boulevard Nominœ • BP 84333 • 35743 PACÉ CEDEX
Tél. 02 99606 706 • Fax 02 99602 641 • accueil@eilyps.fr • www.eilyps.fr
membre du réseau France Conseil Élevage